

QUIMPERLÉ

Schweitzer-Mauduit. Malaucène fait de la résistance

5 mars 2010

Ça bouge chez Schweitzer- Mauduit. À Malaucène (84), la direction du travail vient de rejeter le licenciement pour motif économique des salariés protégés. À Quimperlé, Yves Mothay, le DRH, vient de quitter le groupe.

Le groupe papetier américain Schweitzer-Mauduit a fermé, en avril dernier, son site de Malaucène. Le plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) s'est traduit par le licenciement, pour motif économique, des 211 salariés de l'entreprise. Un motif que n'a pas retenu la direction du travail pour les salariés protégés (élus du personnels).

Des actions aux Prud'hommes

En décembre dernier, 23 salariés protégés des Papeteries de Malaucène avaient saisi l'inspection du travail. Après avoir entendu chacun d'eux, l'administration vient de rejeter le motif économique. Les papetiers de Malaucène l'ont annoncé mercredi lors d'une visite d'élus dans l'usine. Du coup, ces salariés ne sont plus licenciés. Ils conservent leur emploi dans une usine qui, elle, ne produit plus. Selon Martine Quinette, du journal La Provence, qui s'en est fait l'écho dans son édition d'hier, «la direction devrait faire appel auprès du ministre». Reste que cette décision pourrait être lourde de conséquence pour le groupe. En effet, les 188 autres salariés, eux aussi licenciés pour motif économique, pourraient s'engouffrer dans la brèche en attaquant, devant les Prud'hommes, le groupe Schweitzer-Mauduit. Selon Jean-Marc Moulin, délégué du personnel de Malaucène dont notre consoeur rapporte les propos, nombreux sont ceux qui serait prêts à le faire. Une procédure qui sera forcément longue. Et coûteuse pour Schweitzer-Mauduit. «10M€», estime dans les colonnes de La Provence, Thierry Georges, de l'union locale CGT. Pour ce dernier, cette décision est la preuve que «l'usine ne perdait pas d'argent, la fermeture est bien stratégique». Alors que l'arrêt définitif des machines est prévu pour la fin du mois (*), cette décision est un motif d'espoir pour les salariés de Malaucène.



Le DRH quitte le groupe

Le départ d'Yves Mothay, DRH du groupe Europe, en est un autre. C'est lui qui a négocié le PSE à Malaucène. C'est lui qui l'a également négocié à Quimperlé. Où «la soudaineté de l'annonce» de son départ «a surpris» autant qu'elle «a réjoui», soulignait hier un salarié des PDM. «C'est un départ précipité, soit pour des raisons personnelles dont on ne sait rien, soit c'est une sanction». Un départ qui, selon lui, «donne à réfléchir» alors qu'aujourd'hui se réunit la dernière commission de suivi. Laquelle, en tenant compte des 22 départs volontaires (sur 106) «va nous donner une idée des licenciements potentiels». Quant à imaginer que la décision rendue à Malaucène fasse boule de neige du côté de Kerisole, il y a une marge. «Il n'y a pas de changement d'orientation. On applique le plan tel qu'il a été annoncé», affirme d'ailleurs ce salarié. Tout en attendant fébrilement les annonces du printemps dans le domaine du papier Lip.

* Selon La Provence, une demande va être faite auprès du Préfet et de la direction du groupe pour que ce délai soit repoussé au 31 mai, date de la fin de la mission confiée à Vaucluse Développement, en charge de trouver des repreneurs.

Stéphane Guihéneuf

Tags : Economie pdm malaucène papeteries